

**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse  
**Herausgeber:** Chambre de commerce suisse en France  
**Band:** 39 (1959)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Ce qui ne va pas dans l'hôtellerie française ou étrangère : les réflexions d'un usager  
**Autor:** Servan-Schreiber, Robert  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-888211>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Ce qui ne va pas dans l'hôtellerie française ou étrangère

# Les réflexions d'un usager

par Robert Servan-Schreiber

directeur-fondateur du quotidien « Les Échos »

Trop d'hôteliers croient qu'ils ont tout fait, lorsque le client entre dans une chambre rénovée, y trouve un mobilier moderne, une salle de bains de couleur seyante. Mais souvent ces chambres, aussi jolies qu'elles soient à l'œil, sont peu agréables à habiter. Le patron de l'hôtel devrait commencer par loger personnellement dans ses chambres. Il constaterait, pour peu qu'il aime le confort, qu'il manque certains détails — souvent peu de choses — pour qu'on s'y trouve vraiment bien.

Au lieu de ne trouver qu'un seul porte-bagages, et encore, il devrait y en avoir un second au besoin pliant, pour l'occupant qui a deux valises ou est accompagné.

Il y a aussi la question de l'éclairage. Combien de fois ai-je dû m'ingénier à trouver des objets à mettre sous les lampes de chevet trop basses pour pouvoir lire au lit. Ou je ne trouve pas l'interrupteur, quand il est si facile de mettre une poire près de l'oreiller ou un bouton fluorescent sur la table de chevet ou au mur à côté du lit, à hauteur convenable, bien entendu. Les chambres pour deux personnes devraient toujours avoir deux éclairages réglables et indépendants au lit, ce qui n'est souvent pas le cas. Travailler ou écrire dans la chambre et même à l'occasion dans les salles spécialement prévues à cet effet, devient parfois un problème, faute d'éclairage suffisant.

Parlons un peu de la salle de bains, en admettant que toutes les robinetteries fonctionnent bien et silencieusement. Y a-t-il les tablettes ou table à surface suffisante pour poser le rasoir électrique et autres nombreux objets de toilette? Le linge est-il suffisant, à savoir au moins deux serviettes de toilette et un peignoir ou drap de bains par personne? La sortie de bains? Le porte-savon à la baignoire? Le paquet de papier hygiénique de réserve? La corbeille pour jeter papiers, coton usagé et autres déchets? La petite plaque indiquant la force du courant électrique? Bien rares sont les salles de bains où toutes ces commodités, pourtant indispensables, sont réunies.

Il faut aussi qu'il y ait des patères en nombre suffisant dans la salle de bains pour accrocher peignoirs, robe de chambre, vêtements. Il en faut aussi dans la chambre pour le manteau, le veston ou autre chose qu'on ne désire pas ranger à chaque instant dans l'armoire. Dans celle-ci il y a rarement assez de cintres, notamment des cintres pour pantalons. J'ajoute que

les armoires à portes glissantes, adoptées par certains hôtels modernes, sont peu pratiques puisqu'en ouvrant un côté, on ferme forcément l'autre dans lequel se trouvent en général des tiroirs qui doivent être soigneusement rentrés pour permettre cette manipulation.

Quant au bruit, c'est une autre question des plus difficiles à résoudre. Voici une chambre claire et luxueusement meublée dans un hôtel tout neuf d'Istanbul, mais il n'y a pas de porte entre l'entrée précédant la chambre et cette dernière. Aucune joie des promeneurs nocturnes, aucune dispute entre femmes de chambre ou garçons d'étage ne vous échappent. Et la musique! Il est certes difficile pour les hôteliers de se défendre contre celle des établissements, bars ou cafés, du voisinage, mais combien de fois ai-je été incommodé par les orchestres de l'hôtel même, surtout dans certaines stations de villégiature!

Les prix de tous ces hôtels sont naturellement élevés, sans être excessifs, étant donné la qualité du service rendu. Mais pourquoi cette mesquinerie qui vous fait payer 300 francs français environ un petit déjeuner, très modeste et servi avec une parcimonie décourageante? A peine si l'on vous donne une assiette pour tartiner les deux petits pains avec les deux rondelles de beurre et le minuscule pot de confiture. Il m'arrive, en voyage en auto, de prendre mon petit déjeuner dans un de ces relais routiers habituellement fréquentés par les conducteurs de gros camions. Là on me sert copieusement pain, lait et sur la table une motte de beurre comme on n'en voit que chez le crémier.

Il me faut parler du pourboire : celui-ci est supprimé, c'est entendu. Il est d'ailleurs porté sur la note à payer. Mais si vous n'en donnez pas, notamment aux bagagistes, vous risquez d'attendre fort longtemps vos valises. Les garçons d'étage qui servent des repas dans les chambres, n'ont comme par hasard, jamais de monnaie sur eux, voulant ainsi vous obliger d'arrondir les notes, malgré le supplément pour service à la chambre et le pourboire figurant sur l'addition. Ce sont des procédés agaçants qui gâchent un séjour.

Certes, l'hôtellerie européenne a fait de gros progrès. D'après mon expérience personnelle, il faudrait peu de choses pour qu'elle soit tout à fait à la hauteur.

Robert SERVAN-SCHREIBER